



Šifra kandidata:

Državni izpitni center



JESENSKI ROK

Osnovna raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

A: Bralno razumevanje
B: Poznavanje in raba jezika

Sobota, 26. avgust 2006 / 80 minut (40 + 40)

Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki: kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik. Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar!

Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Rešitev nalog v izpitni poli ni dovoljeno zapisovati z navadnim svinčnikom.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut: 40 minut za del A in 40 minut za del B. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj lahko začnete reševati del B. Vračanje k delu A ni priporočljivo.

Izpitna pola vsebuje tri naloge v delu A in pet nalog v delu B. Številka v oklepaju pomeni točkovno vrednost naloge.

Odgovore z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, odgovor prečrtajte in napišite na novo. Nečitljive rešitve in nejasni popravki se točkujejo z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani.

A: BRALNO RAZUMEVANJE (Čas reševanja: 40 minut)

1. naloga

Raphaëla à l'assaut des océans

Ma première planche à voile, je suis montée dessus il y a presque trente ans! Mon père est un jour revenu à la maison avec un drôle d'engin. C'était un gros flotteur blanc sur lequel venait se fixer un mât en bois et une immense voile! Il a déposé le tout au pied de ses dix enfants et nous a lancé: «C'est un windsurf! Ça va très vite sur l'eau! Je suis sûr que vous allez adorer...» Cette année-là, comme mes frères et soeurs, j'ai passé une grande partie de l'été à grimper et surtout à tomber de notre nouveau jouet! Mais notre persévérance a payé! Fin août, nous étions presque tous devenus de vrais pros! Moi, je vivais déjà ce nouveau sport comme une véritable passion...»

Une passion qui ne quitte plus Raphaëla. En grandissant, la jeune sportive participe à de nombreuses compétitions et enseigne même la planche à voile: elle n'a alors que 18 ans. En 1984, elle se lance un véritable défi: «J'ai été époustoufflée par la performance de Christian Marty, le premier véliplanchiste à avoir traversé l'Atlantique, se souvient-elle. Je me suis aussitôt dit: 'Si un homme peut réussir ce genre d'exploit, une femme peut certainement faire aussi bien. Cette femme, un jour, ce sera moi!'»

«Aller jusqu'au bout de ma souffrance»

Après de brillantes études, c'est en 1998 que Raphaëla décide de relever le défi qu'elle s'était lancé: dompter l'Atlantique. Après plus d'un an et demi passé à chercher des sponsors et à préparer son périple, c'est le 25 février 2000 que notre aventurière commence sa traversée. Elle quitte Saly, au Sénégal, à bord d'une planche à voile spécialement aménagée.

«Cette première traversée a duré plus de cinquante-huit jours! se remémore Raphaëla. En tout, j'ai parcouru plus de 5000 kilomètres. Je suis allée au bout de moi-même, au bout de ma souffrance!»

Une souffrance qui ne décourage pas notre infatigable véliplanchiste. Sitôt de retour à terre, elle se met en tête de traverser la Méditerranée, une mer réputée imprévisible. Après plus d'un an d'entraînement, Raphaëla appareille finalement du port de Marseille, le 28 août dernier, direction le port de Sidi Bou Saïd, en Tunisie. En autonomie complète, elle parcourt alors près de 1000 kilomètres à bord d'une nouvelle planche à voile, plus spacieuse, plus performante et encore mieux équipée. Un «super» matériel qui ne l'empêche pas de connaître de vrais moments de galère. «Malgré mes mésaventures, ma traversée restera une expérience fantastique, reconnaît Raphaëla. Seule sur ma planche, filant à pleine vitesse, j'ai vraiment connu des moments de bonheur intense. Ces instants magiques, j'ai essayé de les partager avec les enfants de certaines classes bretonnes. Grâce au ministère de l'Éducation nationale, ces écoliers ont pu suivre à distance tout mon périple et entrer régulièrement en contact radio avec moi pour découvrir l'environnement dans lequel je naviguais.

Prochain défi? Cette année, Raphaëla traversera le plus grand océan du monde: le Pacifique. Pour cela, elle parcourra 7200 kilomètres pour rallier l'Amérique à la Polynésie. Un périple de quatre-vingts jours!

D'après Questions de femmes, août 2003

Lisez attentivement l'article ci-contre et complétez les phrases par des informations que vous aurez trouvées dans le texte.

Pozorno preberite članek in dopolnite povedi s podatki, ki jih boste našli v besedilu.

Raphaëla reçoit sa première planche à voile de la part de

_____ (1).

En 1984, elle décide d'être la première femme véliplanchiste à

_____ (2).

Après de nombreux préparatifs, elle réalise son rêve en

_____ (3).

Elle met _____ (4) à réaliser ce projet.

Le deuxième projet de Raphaëla est

_____ (5).

Malgré une nouvelle planche à voile, elle doit faire face à

_____ (6).

Lors de la traversée, elle communique par radio avec

_____ (7).

(7)

2. naloga

Dans l'interview ci-dessous, reliez les réponses (marquées par des lettres) aux questions (marquées par des chiffres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

V spodnjem intervjuju povežite vprašanja, označena s številkami, z odgovori, označenimi s črkami, in jih vpišite na odgovarjajoče mesto v razpredelnici (za vsako vprašanje po en odgovor).

ENTRETIEN AVEC KHADIJA BENGANA, PRÉSENTATRICE DU JOURNAL TÉLÉVISÉ SUR LA CHAÎNE ARABE AL-JAZIRA

1. La chaîne de télévision Al-Jazira est connue pour son indépendance d'esprit. Vous y sentez-vous libre?
2. Avez-vous des désaccords avec vos collègues masculins sur le choix des sujets à traiter?
3. Avez-vous une journaliste qui vous sert de modèle?
4. Avez-vous les mêmes opportunités professionnelles que vos collègues masculins?
5. Comment percevez-vous les journalistes françaises?
6. Comment jugez-vous la représentation du monde arabe dans les médias occidentaux?
7. Comment voyez-vous votre avenir professionnel?

- A** Oui, ce n'est pas un problème de compétences, mais le fait que notre public est majoritairement masculin.
- B** Elles sont mieux protégées que nous, elles ont des syndicats, des associations, un code de déontologie.
- C** Oui, je me sens indépendante dans la mesure où personne, aucun responsable de la chaîne ne vient me dire: «Ne pose pas cette question, évite ce thème, n'invite pas cette personne.»
- D** Oui, la direction estime que ce sont les hommes qui doivent présenter les émissions.
- E** Oui, j'admire beaucoup Anne Sinclair. Je suivais son émission «7 sur 7» et elle m'a beaucoup inspirée.
- F** En ce qui concerne le journal télévisé, oui: même nombre de femmes que d'hommes, même salaire. En revanche, très peu de femmes sont animatrices ou productrices d'émissions.
- G** J'y vois une peur grandissante de l'islam qui n'est pas justifiée. Depuis le 11 septembre 2001, les médias occidentaux donnent une image déformée, voire caricaturale du monde musulman.
- H** J'ai plein de projets, par exemple, mon rêve serait de produire sur Al-Jazira l'équivalent de l'émission française «Envoyé spécial».
- I** Oui, mais ils sont plus liés à nos origines nationales qu'à notre sexe.

D'après Marie-Claire, mai 2003

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7)

3. naloga

MARILYN FRASCONE, PIANISTE

Pas de tergiversations. Derrière son sourire, Marilyn Frascone affiche l'inflexible sérénité de ceux qui n'hésitent pas. Dès l'âge de quatre ans, parce qu'elle a découvert l'instrument dans un jardin d'enfants de sa bonne ville de Gisors, l'apprentissage du piano lui apparaît comme une évidente nécessité. La même année, elle prend ses premiers cours à l'école de musique, où on lui découvre une sensibilité musicale particulière, notamment une oreille absolue d'une étonnante acuité. Lors d'un examen de fin d'année, un membre du jury la remarque et lui suggère de poursuivre ses études à l'École normale de musique de Paris. «Tout s'est passé très vite. Je suis entrée dans la classe d'Annie d'Arco et je suis restée auprès d'elle jusqu'à l'âge de seize ans. Son influence a été immense. Pour moi, elle a été comme une seconde mère. En tant que professeur, elle était bien sûr exigeante mais elle n'imposait rien, me laissait libre du moment que mes choix étaient argumentés. C'était l'une des dernières représentantes d'une certaine époque du piano français. Elle avait connu Ravel!»

Parallèlement, la jeune fille poursuit son éducation musicale par le disque. Les opéras italiens, que les grands-parents originaires de la Péninsule écoutent fréquemment, bercent ainsi son enfance. Elle s'émerveille devant *La Traviata* ou *Tosca*, «une œuvre qui me transporte, en particulier cette scène extraordinaire, terrifiante, qui voit l'héroïne poignarder Scarpia». Elle découvre également le répertoire symphonique: «Mes parents se sont constitué une discothèque qui s'est développée en même temps que grandissait ma curiosité musicale. Nous n'avions pas de téléviseur, chaque soir nous écoutions un disque.»

Après les années difficiles qui suivent l'obtention de la licence de concert, la rencontre avec Vadim Sakharov est déterminante. Marilyn travaille deux ans à ses côtés, puis le pédagogue russe lui dit: «Maintenant, il faudrait aller à Moscou.» Evidemment, elle n'hésite pas, et part étudier au prestigieux Conservatoire Tchaïkovski en bénéficiant d'une bourse du ministère de la Culture. «Je ne connaissais que quatre mots de russe: bonjour, au revoir, merci, et combien. A mon arrivée, j'ai vécu dans un foyer, l'adaptation a été rude, une école de la vie. Mais huit ans plus tard je vis encore à Moscou, je ne sais pas vraiment expliquer pourquoi. Peut-être parce que les gens y sont chaleureux et la musique moins élitiste».

Mais si Marilyn Frascone donne aujourd'hui l'essentiel de ses concerts dans les provinces de l'ex-URSS, de l'Ukraine au Kamtchatka, c'est en France qu'elle choisit de publier son premier disque. Ici encore, le parcours est original. «J'aime le symbolisme et l'imaginaire. Chez Gustave Moreau comme chez Mikhaïl Boulgakov. Dans la diabolique *Sonate* de Liszt ou dans les poèmes d'Aloysius Bertrand qui ont inspiré *Gaspard de la nuit*. C'est pourquoi je voulais enregistrer ces deux œuvres».

L'accueil favorable de ce premier essai ne lui fait pas pour autant tourner la tête: «Je suis habituée aux Russes, qui ont le compliment rare ...». Artiste de caractère, décidée et volontaire, Marilyn n'aurait donc peur de rien? Presque. Il faut s'éloigner du domaine musical pour trouver les premiers signes d'inquiétude: «Je lis actuellement *La Supplication*, un recueil de témoignages de victimes de Tchernobyl. C'est bouleversant. D'autant que pareil accident risque de se reproduire ...».

D'après Diapason, septembre 2003

Indiquez si les informations suivantes sont VRAIES ou FAUSSES en mettant une croix dans la case appropriée.

S križcem v ustreznem okencu označite, ali so naslednje trditve pravilne ali napačne.

		V	F
1.	Marilyn commence à apprendre le piano à l'école primaire.		
2.	Ses parents lui proposent de continuer ses études à Paris.		
3.	Elle se sent très bien dans la classe d'Annie d'Arco.		
4.	Marilyn se passionne surtout pour les opéras italiens.		
5.	Elle poursuit ses études en Russie à l'aide d'une bourse.		
6.	Elle a des concerts surtout dans son pays natal.		
7.	Son premier disque ne remporte aucun succès.		

(7)

B: POZNAVANJE IN RABA JEZIKA (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Lisez attentivement le texte et cochez la bonne réponse.

Pozorno preberite besedilo in obkrožite pravilni odgovor.

Une adolescente chinoise aidée par des Français

Ma Yan est une collégienne de 14 ans qui vient d'une province isolée du centre de la Chine. Ses parents sont des paysans pauvres et illettrés. Au printemps 2001, sa mère lui annonce qu'elle devra rester à la maison parce que le collège coûte trop cher. L'écolière douée crie sa révolte dans son journal intime. La mère de Ma Yan transmet le journal de sa fille à Pierre Haski, un journaliste français de passage dans son village du bout du monde. Pierre Haski fait publier son journal en France.

Le journaliste retourne voir la jeune Chinoise. Depuis leur première rencontre, il y a dix-huit mois, la vie de Ma Yan s'est transformée.

Pierre Haski: Comment as-tu réagi en voyant ton journal publié sous la forme d'un livre?

Ma Yan: J'ai été très contente et très fière, même s'il est en français et que je ne comprends pas **(1)** ... langue. Je suis contente que d'autres enfants, en France, **(2)** ... la possibilité de le lire. Cela me donne de la force pour continuer à écrire mon journal. Et, peut-être qu'effectivement, je deviendrai écrivain ... En tout cas, je sais que je veux travailler loin de mon village, mais je veux aussi aider **(3)** ... mon pays natal.

Pierre Haski: Quelles sont tes matières préférées, **(4)** ... veux-tu faire plus tard?

Ma Yan: J'aime beaucoup l'anglais et les mathématiques. Avec l'anglais, je pourrai communiquer avec tout le monde. Je ne sais pas encore quel métier je veux faire. Je sais que je voudrais bien aller en France, à la fois pour remercier **(5)** ... qui m'ont aidée, et pour étudier dans ce pays. Avant je voulais devenir policière pour être utile à la société, mais je peux encore changer, je ne suis qu'en deuxième année du collège et j'espère bien **(6)** ... jusqu'à l'université.

Pierre Haski: Qu'as-tu envie de dire à des adolescents de ton âge qui vivent en France?

Ma Yan: Aux jeunes Français, je voudrais dire d'abord merci pour toute l'aide **(7)** ... des Français m'ont apportée. Et je **(8)** ... dirais que nous sommes tous pareils, que nous soyons français ou chinois. C'est ce que je ressens de plus fort **(9)** ... que j'ai reçu ces messages de solidarité venus de France. Un pont a été établi entre nous, alors que nous sommes loin les uns **(10)** ... et que nous ne parlons pas la même langue. Ce pont ne disparaîtra pas.

D'après Okapi, N° 726, le 15 novembre 2002

- | | |
|---|---|
| <p>1. a) celle
b) cet
c) cette</p> <p>2. a) aient
b) auraient
c) auront</p> <p>3. a) reconstruire
b) à reconstruire
c) de reconstruire</p> <p>4. a) que
b) qu'est-ce que
c) qu'est-ce qui</p> <p>5. a) à tous
b) tous ceux
c) à tous ceux</p> | <p>6. a) aller
b) à aller
c) d'aller</p> <p>7. a) qui
b) que
c) dont</p> <p>8. a) leurs
b) les
c) leur</p> <p>9. a) avant
b) depuis
c) pendant</p> <p>10. a) des autres
b) les autres
c) d'autres</p> |
|---|---|

2. naloga

Lisez attentivement le texte ci-dessous et complétez-le (un mot par espace).

Pozorno preberite besedilo in izpolnite prazna mesta z manjkajočo besedo.

OKAPI lutte contre la violence dans les collèges

En octobre dernier, *Okapi* a lancé son grand concours Ruban vert pour faire vivre la Charte nationale pour le respect dans tous les collèges. Le but (1) _____ jeu est le suivant: que tous les collégiens motivés et pleins d'idées montent une opération pour dire «non à la violence» et invitent un maximum d'élèves à (2) _____ participer. Résultat? Géant!!! Une fois de plus, les lecteurs d'Okapi ont prouvé qu'on pouvait compter (3) _____ eux. De nombreux dossiers sont parvenus à la rédaction début mars, avec des paquets de manifestes «Je m'engage à refuser la violence» signés (4) _____ des centaines d'élèves. Bien sûr, certains seront déçus de ne pas (5) _____ trouver sur la liste des gagnants. C'est la dure loi des concours. Choisir (6) _____ toutes les bonnes idées et les beaux projets a été difficile. Le jury a bien rigolé (7) _____ visionnant les nombreux sketches écrits pour l'occasion. Et un peu baillé parfois ... Hé oui: il ne suffit pas (8) _____ avoir une idée généreuse. Il faut aussi la travailler pour la rendre la (9) _____ efficace possible. Mais le jury n'a pas un instant regretté ses longs débats. Il a vérifié l'essentiel: les collégiens ont des idées, de l'énergie, savent se bouger et faire bouger (10) _____ autres pour mieux vivre ensemble dans leur collège. Bravo!

D'après Okapi, N° 736, le 15 avril 2003

(10)

3. naloga

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Izpolnite prazna mesta z izrazom iz iste besedne družine, kot je poševno zapisana beseda.

«VOYAGER» **Vingt-cinq ans dans l'espace**

Les deux sondes Voyager lancées en 1977 par la Nasa,
l'agence spatiale américaine, s'apprêtent à quitter notre système solaire.

actuel Elles sont _____ à 13 et 10 milliards de
rapprochement kilomètres de la Terre et vont bientôt se _____ de
l'héliopause, la zone où le Soleil n'a plus d'influence. Grâce à leurs douze caméras
et à tous leurs instruments de mesure, les deux vaisseaux* ont
connaître déjà bouleversé notre _____ de l'espace.

Les sondes Voyager transportent aussi des images et des sons de la Terre,
finir au cas où les extraterrestres les trouveraient avant la _____
de leur voyage, prévue vers 2020.

D'après Okapi, N° 722, le 15 septembre 2002

*le vaisseau – ladja, vesoljsko plovilo

(4)

4. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Pozorno preberite besedilo in nato vpišite pravilno obliko glagolov v oklepajih na ustrezno mesto pod besedilom.

Le guide de l'engagement

En publiant le premier guide de l'engagement, Luc Ferry, ministre de l'Éducation, s'adresse aux jeunes Français. Il leur propose de prendre leur place dans la société.

Pourquoi donner des idées d'action aux jeunes de 11 à 25 ans?

Luc Ferry: «Parce que je pense que la jeunesse **(devoir)** ... **(1)** prendre sa place dans la société sans attendre demain. En **(proposer)** ... **(2)** aux jeunes tous ces projets d'action, je veux leur dire: Entrez dans la société, **(ne pas avoir)** ... **(3)** peur de grandir. **(S'engager)** ... **(4)**, c'est ce qui donne du sens à la vie! S'engager dans un projet n'est pas si facile! Pour convaincre les jeunes de s'engager et les aider à le faire, je leur **(suggérer)** ... **(5)** des projets tenants et très variés: artistiques, sportifs, solidaires ... tous les projets sont bienvenus!»

*Et une fois que les jeunes auront réalisé leur projet, que **(se passer / il)** ... **(6)**?*

Luc Ferry: «Il faut absolument reconnaître et valoriser l'engagement des jeunes. On **(organiser)** ... **(7)** des remises de récompenses ou des prix pour les meilleurs projets ou les projets les plus originaux. Toutes les initiatives **(être mis)** ... **(8)** sur le site Internet pour que tout le monde en profite.»

D'après Okapi, N° 734, le 15 mars 2003

1. **(devoir)** _____
2. **(proposer)** _____
3. **(ne pas avoir)** _____
4. **(S'engager)** _____
5. **(suggérer)** _____
6. **(se passer / il)** _____
7. **(organiser)** _____
8. **(être mis)** _____

5. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Pozorno preberite besedilo in nato vpišite pravilno obliko glagolov v oklepajih v preteklih časih na ustrezno mesto pod besedilom.

«N'importe où plutôt qu'en Irak»

Nawzad Ahmid, 19 ans, a fui son pays, l'Irak. Il nous raconte sa galère.

«Dans mon pays, j'ai contacté la mafia pour qu'ils m'emmènent en Angleterre. Après leur avoir donné 7700 dollars (presque 7800 euros), ils **(accepter)** ... **(1)** de me prendre. Les autres réfugiés et moi, nous **(devoir)** ... **(2)** tout de suite donner nos passeports et tous nos papiers. Le trajet était très pénible. Souvent nous **(s'arrêter)** ... **(3)**, mais je **(rester)** ... **(4)** toujours enfermé en attendant de repartir. Je ne sais même pas par quels pays nous **(passer)** ... **(5)** car j' **(avoir)** ... **(6)** toujours les yeux bandés. Le pire, c'est que la mafia nous a menti: après un voyage de huit mois, au moment de nous déposer, ils nous ont dit que nous **(arriver)** ... **(7)** en Angleterre, alors que nous **(être)** ... **(8)** encore en France.»

D'après Okapi, N° 727, le 1er décembre 2002

1. **(accepter)** _____
2. **(devoir)** _____
3. **(s'arrêter)** _____
4. **(rester)** _____
5. **(passer)** _____
6. **(avoir)** _____
7. **(arriver)** _____
8. **(être)** _____

(8)